

## Les syndicats dénoncent l'austérité

entre 6 000 et 10 000 manifestants ont défilé contre la politique du gouvernement

À Rouen, la manifestation à l'appel de l'intersyndicale FO-CGT-FSU-Solidaires a réuni, selon les syndicats, plus de 5000 personnes hier matin (photo Boris Maslard)

G

inflée par les électeurs il y a dix jours, la gauche au pouvoir se voit désormais rappelée à l'ordre par la rue. L'appel intersyndical FO-CGT-FSU-Solidaires à défilé contre les politiques dites d'austérité a trouvé un large écho en Haute-Normandie, où les syndicats ont revendiqué près de 10 000 manifestants dans les trois rassemblements organisés hier dans la région : près de 5 000 au Havre, idem à Rouen (où la police, elle, a comptabilisé 2 800 personnes), environ 400 à Dieppe.

Dans l'Eure, les militants ont essentiellement choisi de rejoindre le cortège parisien, estimé à 120 000 personnes par la CGT. À l'échelle nationale, le syndicat a salué un « succès retentissant », avec un chiffre de 300 000 manifestants dans toute la France, ce qui en ferait la mobilisation la plus vaste depuis celle du 18 mars 2014 contre le pacte de responsabilité. Les personnes descendues hier dans la rue « ont clairement affiché leur opposition aux politiques d'austérité conduites par le gouvernement et inspirées par le patronat, Medef en tête », affirme la CGT. « Gouvernement et patronat doivent entendre le message et les exigences sociales exprimées aujourd'hui », juge par ailleurs l'organisation syndicale, qui estime que « la mobilisation d'aujourd'hui doit désormais s'amplifier d'ici à la prochaine journée d'action du 1er mai ».

### La CGT reprend des couleurs

Ce succès s'avère « d'autant plus satisfaisant que nous avons essuyé l'affaire Lepaon cet hiver », s'est réjoui au Havre Reynald Kubecki, secrétaire général de l'union locale CGT. Certes, l'appel à manifester émanait d'une volonté intersyndicale, mais la confédération, dont les drapeaux rouges dominant traditionnellement tous les défilés en Haute-Normandie, en profite en effet pour reprendre des couleurs. La CGT seinomarine en avait besoin après son coup de force manqué en février dernier, lorsqu'elle avait appelé toutes ses unions locales à converger à Rouen pour dénoncer la loi Macron. Bilan : un millier de manifestants, score médiocre au regard de la représentativité du syndicat dans le département.

Dans l'Eure, des actions ont toutefois eu lieu. À **Bernay**, où les salariés du centre hospitalier ont débrayé contre leurs conditions de travail (*lire ci-contre*), mais aussi à **Évreux**, où près de 80 agents des finances publiques ont manifesté devant la cité administrative, puis devant leur direction départementale. En cause, selon Isabelle Laurent (Solidaires Finances publiques) : la perte de « 150 emplois dans l'Eure depuis 2007, soit près de 20 % de l'effectif », mais aussi la menace de fermeture de six trésoreries « d'ici deux ans ».

Du côté de l'Éducation nationale, quelque 24 % des enseignants du primaire et plus de 35 % des professeurs de collège ont fait grève hier, estiment les syndicats. Selon le Snes-FSU, la plus forte mobilisation au collège s'explique par « un refus de la réforme du collège qui commence à se construire dans les établissements ». Mais le ministère, lui, avance des chiffres nettement inférieurs : d'après lui, la grève a été suivie par 10,4 % des enseignants du premier degré, 15,8 % au collège et 5 % au lycée.